



Documentaire

Désert

programme du samedi 21 mars 18h
Maison Communale de Plainpalais
Salle des veillées

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

Bruit

Ultérieurement, au nom de « cet idéal de beauté dans l'art qui exige justement que l'idée de beauté se redéfinisse toujours, afin qu'elle reste vivante », et parce que notre monde est bruyant, électrisé, si globalisé que le proche (*fff*) et le lointain (*ppp*) se confondent. Que tout est parasité, que les artistes, incurablement optimistes, découvrent la beauté où chacun ne perçoit qu'une nuisance : le vacarme est devenu le mode d'expression d'une génération nourrie au rock, aux bruits urbains, au scratch. Ils travaillent le son comme le forgeron son métal. Sur une enclume bruyante : l'électronique. **Bedrossian**, **Kourliandski**, **Carcano**, obtiennent par l'excès, la distorsion, le timbre souillé, ce que leurs prédécesseurs gagnaient par la retenue (concert Contrechamps le 24 à 20h, concert Ars Nova le 28 à 20h30).

Toujours soucieux de montrer que la musique n'évolue pas indépendamment des autres arts, Archipel présente aussi l'oeuvre des chorégraphes qui ont poussé le mouvement du corps à ses limites.

Bruit : c'est l'agitation incoercible qui se saisit de **Foofwa d'Immobilité** en accompagnement des descriptions de la maladie de Tourette et de la Chorée de Huntington par le conférencier-historien de la médecine-poète sonore **Vincent Barras**, avec la complicité de l'électronique de **Claude Jordan** et **Nicolas Sordet** (*Chore*, le 21 à 22h30). Silence : c'est l'immobilité de **Yann Marussich**, suspendu sans mouvement, bleuisant comme un Monochrome vivant aux sons d'un remix de bruits corporels de **Daniel Zea** (*Bleu remix*, le 27 à 22h30).

Marc Texier
directeur d'Archipel

samedi 21 mars - 18h

MCP - veillées

Documentaire - durée environ: 60'

Désert

Luc Ferrari

France 1929-2005

**Les Grandes Répétitions, «Déserts» de Varèse
(1965) #52'**

documentaire vidéo

Oeuvres

Luc Ferrari: «Les Grandes Répétitions, «Déserts» de Varèse» (1965) #52'

documentaire vidéo

La série des grandes répétitions propose de renouveler la formule des émissions musicales, en associant le public à l'aventure d'une répétition. En effet, la répétition d'une oeuvre musicale constitue une sorte de drame, doué d'une véritable progression. Le public guidé par la présence, les explications et les exigences du chef d'orchestre - et parfois du compositeur - participe à cette «construction» de la musique et pénètre ainsi le langage même de l'oeuvre.

Cette émission, réalisée par Luc Ferrari et Gérard Patris en 1965, se présente avant tout comme un hommage au musicien Edgar Varèse qui est mort aux Etats-Unis le 6 novembre 1965 à l'âge de 82 ans, quelques jours avant la date prévue pour le filmage de la répétition d'une de ses oeuvres. Elle nous propose tout d'abord l'exécution de *Ionisations* par l'Ensemble Instrumental de Musique Contemporaine de Paris sous la direction de Constantin Simonovic. À travers les témoignages de personnalités qui l'ont connu, se révèle ensuite l'extraordinaire vitalité d'Edgar Varèse qui a poursuivi durant plus de quarante ans, dans un isolement presque total, une recherche révolutionnaire en musique. Fernand Ouelette, son biographe canadien, retrace la vie à Paris et à New-York du grand musicien solitaire, tandis que Iannis Xenakis, Olivier Messiaen, Hermann Scherchen, André Jolivet, Pierre Schaeffer, Pierre Boulez et Marcel Duchamp en direct de New York, évoquent la personnalité et l'oeuvre de cet «architecte du son en soi» qui voulait que la musique soit un concert «de voix dans le ciel comme si des mains magiques invisibles, tournaient les boutons de postes de radio fantastiques». Ils rappellent aussi combien cette musique brutale, qui emprunte ses sonorités aux bruits mêmes de notre civilisation moderne, a choqué ses contemporains, musiciens et public.

Dans la deuxième partie de l'émission, Bruno Maderna dirige une répétition de *Déserts* et nous fait pénétrer avec dynamisme dans le mystère de la musique: le chef d'orchestre, tantôt rugissant, tantôt s'impatiant, se débat avec la partition, et s'efforce avec exigence d'amener les instrumentistes de l'orchestre du Domaine Musical à une compréhension parfaite des matériaux sonores et de leur organisation temporelle. Il dirige pour finir l'exécution d'un fragment de cette oeuvre «magnifique, colorée, rigoureuse, agressive et violente».

Auteurs

Luc Ferrari (France, 1929-2005)

compositeur

Né en 1929, Luc Ferrari est l'un des musiciens les plus inventifs et les plus singuliers de ces quarante dernières années. Il est passé par tous les foyers d'insurrection, toutes les idéologies musicales de la seconde partie du XXe siècle, et a réussi le tour de force d'en sortir parfaitement indemne et extraordinairement créatif jusqu'à son décès en 2005.

Après des études au Conservatoire de Paris, en particulier auprès d'Olivier Messiaen, et un passage par le sérialisme, Luc Ferrari entre en 1957 au Groupe de Recherches Musicales de la RTF dirigé par Pierre Schaeffer où il devient une des figures pionnières de la musique concrète. Sans jamais cesser pour autant d'écrire des pièces instrumentales, c'est d'une façon extrêmement originale qu'il va se consacrer à faire entrer, sous la forme de «paysages sonores», la réalité du quotidien dans la musique électroacoustique avec des oeuvres telles que *Hétérozygote* (1963) et *Presque Rien n°1* (1967). «Lors des premières expériences de musique concrète nous prenions des sons dans les studios, des sons d'instruments divers: au piano, des instruments de métal... et nous disions que c'était des notes. À partir du moment où je suis sorti du studio avec le micro et le magnétophone, les sons que je captais venaient d'une autre réalité. C'était la découverte du social, une découverte que je n'avais pas prévue. J'ai écouté tous ces éléments que j'allais cueillir à l'extérieur, et j'ai dit que ces sons élaboraient un discours qui avait à voir avec la narration. Au début des années 60, cette musique était innommable. Alors j'ai dit "c'est de la musique anecdotique". Plus tard, on a appelé ça le "paysage sonore"».

Dans la musique contemporaine, on ne sait pas trop quelle place donner à ce compositeur «décalé», qui semble s'ingénier à paraître léger, frivole et désinvolte, alors que pour l'auditeur attentif, chacune de ses oeuvres est tout au contraire une invitation à la réflexion. L'unanimité se fait cependant sur un point: un charme indéfinissable émane de cet art des sons. Luc Ferrari bouscule les incertitudes, passe d'un domaine à l'autre en culbutant les frontières et les interdits musicaux et affiche dans nombre de ses oeuvres des notions d'humour, d'intimité, de sensualité que d'aucuns jugent indignes de la musique «sérieuse».

Réalisateur de nombreux *Hörspiele* radiophoniques et s'ouvrant parfois au théâtre musical, il fonde en 1981 le studio de recherche La Muse en Circuit. Réfractaire à tout dogme et muni du magnétophone-stylo d'un «journaliste musicien», Luc Ferrari n'a cessé de conjuguer avec bonheur l'émotion, la sensualité et l'humour dans des oeuvres dont la portée dépasse de beaucoup la simple notion de «musique anecdotique» qu'il leur attribuait. Très récemment, il s'était lancé dans des improvisations en public avec de jeunes musiciens «électro» tels que eRikm, DJ Olive et Scanner. Créateur passionné par l'observation du réel, les désordres du corps seront la source de ses deux dernières oeuvres. Tout au long de son parcours, Luc Ferrari aura refusé l'instauration d'un itinéraire préétabli, d'un procédé, d'une théorie. Il aimait trop les rencontres imprévues, les télescopages d'images sonores empruntées à la vie, les interventions électroniques inattendues, les compositions

instrumentales bousculées. Il aimait trop franchir les frontières entre musique, son, documentaire, art radiophonique, théâtre musical, film... Il aimait trop le jeu et la déviation perverse des différents courants musicaux.

D'après Daniel Caux

Prochains événements

Concert - sa 21.3 20h->22h

MCP

Traduit du silence

Oeuvres de: Stefano Gervasoni, Morton Feldman

Spectacle - sa 21.3 22h30->23h30

MCP - Pitoëff

Hors contrôle

Oeuvres de: Foofwa d'Imobilité, Vincent Barras, Claude Jordan, Nicolas Sordet

Spectacle - di 22.3 14h->15h

MCP - Pitoëff

Poussières d'étoile

Oeuvres de: Heinz Holliger, Georges Aperghis, Salvatore Sciarrino, Manos Tsangaris, Elizabeth Adams, Jurg Wyttenbach

Concert - di 22.3 16h->17h30

MCP

Notes obscures

Oeuvres de: Salvatore Sciarrino, Luigi Nono

Installation

MCP - Jardin et salle des assemblées

Traces-Mouvements

Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina Rosenberger

Médiathèque

À la Maison communale de Plainpalais, Michel Pavillard de Plain Chant et Alain Berset des Éditions Héros-Limite proposent un espace de rencontre, d'écoute et de lecture.

Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h avant le début du premier événement.

Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration à la Maison Communale de Plainpalais, au Studio Ansermet et à l'Alhambra.

Le bar est ouvert 1h avant chaque spectacle.

Lieux d'Archipel

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

Bonlieu - Scène National d'Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Bus. Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy.

Départ de la Place Neuve le samedi 28 mars à 18h30, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Maison Communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus. 1: arrêt École de Médecine

Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org / www.archipel.org

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

CRFG
comité régional franco-genevois

Loterie Romande
www.entraide.ch

sacem

FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Artephila Stiftung

Fondation Nestlé
pour l'Art



ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE



la culture avec
la copie privée

M
mouvement
interdisciplinaire
des arts vivants

dissonanz
dissonance

hôtels
cornavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE

MusikTexte

Schweizer Musikzeitung
Revue Musicale Suisse
Rivista Musicale Svizzera

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES